

Hénin Beaumont, le 7 janvier 2007



Camarade,

Nous avons pris connaissance de la lettre ouverte que tu as adressée à Olivier Besancenot.

Nous tenons tout d'abord à te faire part de notre étonnement quant à la méthode utilisée, qui rompt avec les pratiques de discussion qui devraient caractériser nos relations, et s'apparente plus à des méthodes de pression. C'est d'autant plus choquant que la méthode se combine à la calomnie, ainsi qu'au mensonge, lorsque tu dis apprendre par voie de presse une décision dont nous vous avons fait part à la fin de notre rencontre.

Nous regrettons que le Parti Communiste ait tourné le dos à nos propositions, préférant s'allier avec Marie-Noëlle Lienemann, ancienne secrétaire d'Etat au logement de Jospin. Nous regrettons surtout que le Parti Communiste refuse, une fois de plus, de défendre un programme correspondant aux intérêts des travailleurs, des classes populaires, seule façon de construire l'unité pour battre l'extrême droite et la droite.

Affirmer que nous « [dédaignons] la menace du Front National » et que nous « ne feron[s] pas une campagne contre l'extrême droite » relève de la calomnie pure et simple. Vous le savez bien, la LCR a toujours combattu sans concession le FN et toutes les idées xénophobes et racistes. Elle a toujours dans le cadre électoral appelé inconditionnellement à battre l'extrême droite en appelant à voter pour le candidat de gauche au second tour, et nous le ferons le cas échéant sur Hénin-Beaumont. Mais sans céder non plus au chantage de ceux-là mêmes qui portent une lourde responsabilité dans la montée du Front National.

N'est-ce pas la capitulation de la gauche depuis 1981 qui a fait le lit du Front National et de Le Pen avant de faire celui de Sarkozy ? La montée du chômage, de la misère, terreau sur lequel grandissent les idées de l'extrême droite, ne sont-elles pas le fruit des politiques d'attaques contre les travailleurs, menées en alternance par les gouvernements de droite comme de gauche ? Les fermetures de Métaleurop, Sublistatic, Samsonite ne sont-elles pas le résultat de ces politiques, menées par ceux là même qui aujourd'hui n'ont pas défendu les régimes spéciaux, pas plus que les 37,5 annuités ?

Le fort taux de chômage et de misère dans le bassin minier, les fermetures d'usines, les plans de licenciements comme à Faurecia, combinés au danger de l'extrême droite, montrent à quel point un programme anticapitaliste non seulement « a du sens dans le contexte politique local », mais surtout est urgent.

Il faut redonner confiance aux classes populaires, tracer une perspective indépendante, en rupture avec l'ordre libéral qui a nourri le désespoir et fait le terreau du FN jusque dans les milieux populaires. Il n'y a pas de raccourci possible. C'est la seule façon de combattre vraiment l'extrême droite, de renouer avec les solidarités de classe dont les idées de Le Pen sont la négation.

C'est ce que nous vous proposons de faire, ensemble, dans le cadre des mobilisations contre l'offensive patronale et dans celui des municipales dans les semaines à venir.

C'est pourquoi nous renouvelons notre proposition. Nous sommes dès aujourd'hui ouverts à toute discussion avec le Parti Communiste notamment pour parvenir à constituer une réelle liste unitaire mais sur des bases anticapitalistes, autour d'un programme de défense des intérêts des travailleurs, des classes populaires, un programme de combat contre la droite et l'extrême droite, en totale indépendance du social libéralisme.

Fraternellement,

F. Fraccola, S. Duval, A. Froissart, L. Monchy

Pour tout contact :
lcr.lens@gmail.com